

AYOUB ASSABBAN, FONDATEUR ET CEO, ORDERCAST

■ Sous la direction de Giles Daoust



Votre premier job rémunéré (hors job d'étudiant) ?

Mon premier projet, Benjago. Une plateforme de mise en relation entre candidats au permis et moniteurs d'auto-écoles. Rémunération modeste mais une énorme satisfaction de pouvoir à mes propres besoins. J'ai peut-être lancé cela pour, inconsciemment, fuir le monde de consultants par lequel beaucoup démarrent, mais qui ne me convient pas.

Le « defining moment » de votre vie professionnelle ?

Ma rencontre avec Constantin Meeus, aujourd'hui chez Alcotra. Un superviseur de stage bienveillant devenu un ami. Avoir la confiance de quelqu'un qu'on admire est un moteur puissant. La réussite on la doit aux autres, à la chance, plus un peu de boulot...

Votre plus belle réussite professionnelle ?

La digitalisation de tous les processus de vente de mon père, grossiste en mercerie. Cela a amené l'entreprise à un autre niveau et détendu tout le monde au bureau et à la maison. Mais surtout, c'est cette même technologie qui est au départ d'OrderCast. Je crois en cette approche où on commence par résoudre un problème puis on évalue la scalabilité, plutôt que de préméditer « en chambre » l'existence d'un marché.

Votre plus gros échec professionnel ?

Ce fût douloureux d'arrêter Benjago. Non parce que ça ne marchait pas, mais du fait de déboires judiciaires, dans un secteur absurdement réglementé, que nous voulions disrupter. Nous pensions pouvoir nous opposer à une loi avec succès, juste parce qu'elle était inique. Une erreur.

Votre super-pouvoir ?

L'optimisme. Un devoir moral quand on a grandi en Europe, qu'on est éduqué et en bonne santé.

Votre plus grand défaut ?

L'impulsivité. J'ai pu confondre vélocité et précipitation.

L'élément clef du succès de votre entreprise ?

On n'explique pas aux clients comment ils doivent travailler, mais on écoute leurs besoins et on développe une technologie adaptée à leur réalité de terrain. D'ailleurs, nos investisseurs nous disent qu'OrderCast s'est montée « comme dans la rue ». Le « bien fait » avant le « bien pensé ».

Si vous n'aviez pas été à la tête d'OrderCast, quel job auriez-vous souhaité exercer ?

Sans aucun doute, avocat pénaliste. Pour la noblesse oratoire au profit d'un accusé. J'adore aller écouter des plaidoiries au Palais.

Qui est votre héros ? Votre modèle ? Votre source d'inspiration ?

Marc Bonnant. Avocat genevois à l'esprit libre et à l'éloquence sans pareille. Il a lutté contre la construction des minarets en Suisse et, en même temps, défendu Tariq Ramadan...

Votre hobby préféré ?

Les montres artisanales. Je les collectionne, je lis plein de magazines spécialisés et participe à de forums.

Votre livre préféré ?

« Le premier homme » de Camus. Le rapport à la famille, à

la pauvreté, à l'éducation... Ca me rend nostalgique d'une époque que je n'ai jamais connue. Mais je m'inquiète de voir, en Belgique depuis longtemps et au Maroc depuis peu, une même perte de valeurs dans la relation aux plus âgés.

Votre film préféré ?

Prisoners, de Denis Villeneuve. La décadence d'un homme qui, frustré par le système, décide de se venger directement et devient le pire des bourreaux. Ou pourquoi il ne faut jamais se faire justice soi-même...

Votre endroit préféré ?

Les montagnes du Rif marocain à Nador. C'est de là que je viens. Les odeurs, la vue, le calme...

Quel conseil donneriez-vous à votre « vous » du début de votre carrière ?

Ne t'inquiète pas, tout ira bien.

Quelle est votre devise ?

En fin de compte, rien n'est grave...

Envie de lire le livre préféré d'Ayoub Assabban ? Nous vous offrons 10 EXEMPLAIRES de « Le premier homme », de Camus.

Ecrivez-nous à books@daoust.be en mentionnant votre adresse.

